

La Commune

Pièce d'actualité n°17 : en vrai

Une enquête sur scène

*Épisode 1/ Libye : l'enfer
des exilés.*

présentée sur scène par
**Étienne Huver et
Jean-Baptiste Renaud**

mise en scène **Marie-José Malis**
avec **Mamadou M Boh**

CRÉATION 2022

DURÉE ESTIMÉE 2H

DU 23 MARS AU 3 AVRIL 2022

MAR À 14H30,
MER, JEU À 19H30, VEN À 20H30,
SAM À 18H, DIM À 16H

CHAQUE REPRÉSENTATION SERA SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC LA
SALLE EN PRÉSENCE D'UN INVITÉ

Aubervilliers

résumé

Certaines expériences ne peuvent être fidèlement restituées par la télévision. Celles qui marquent, bouleversent ou requièrent des transformations d'importance. Ou qui, plus simplement, prennent en compte l'individu. Dans le sillage des Pièces d'actualité, La Commune souhaite bousculer les usages du théâtre et des (télé)spectateurs avec la création de pièces journalistiques. Culturelles, citoyennes, participatives et politiques, elles reviennent à l'os de la vocation des reporters : changer la compréhension du monde par le partage des enquêtes menées sur le terrain. Pour ce premier opus, Marie-José Malis a rejoint deux journalistes d'investigation, Étienne Huver et Jean-Baptiste Renaud, dont le documentaire sur la traversée et le sauvetage des migrants en Méditerranée a marqué un véritable tournant dans leurs existences. À présent, ils désirent mettre au jour la totalité des informations récoltées sur le bateau SOS Méditerranée et dans l'un des plus terribles camps de rétention libyen. Mais aussi : montrer que ces histoires ne sont pas anonymes, provoquer des discussions avec le public, le toucher pour qu'enfin quelque chose change.

Méditerranée - cimetière des réfugiés

Une enquête documentaire présentée sur scène par Étienne Huver et Jean-Baptiste Renaud

Pendant plus d'un an, notre collectif de journalistes d'investigation a enquêté sur la route migratoire la plus dangereuse du monde : la Méditerranée.

Sur mer, sur terre et depuis les airs, nous avons documenté le drame vécu par les milliers de réfugiés qui n'ont pour seule option que la folie de prendre la mer sur des radeaux de fortune bondés.

Pour nous, ces histoires ne sont pas – ne sont plus – anonymes, elles ont des visages. Celui d'Emmanuel, que nous avons rencontré en pleine mer, tenant à peine debout, alors qu'il venait d'être secouru par un bateau humanitaire.

Celui aussi d'Adelphe, de sa femme et de ses deux enfants en bas âge que nous avons rencontrés alors qu'ils étaient bloqués dans un Tripoli en guerre, sans argent pour tenter une nouvelle fois la traversée vers l'Europe. Au large de la Libye, en pleine mer ou sur terre à Tripoli, nous avons consigné les histoires de ces femmes, ces hommes, ces enfants, ils ont répertorié leur calvaire depuis leur pays d'origine jusqu'aux indignes centres de rétention libyens mis sur pieds avec l'argent des contribuables européens

Aujourd'hui, cette matière d'enquête devient un spectacle vivant

Il s'appuie sur la matière humaine et sur la matière documentaire glanée au fur et à mesure de nos mois de travail.

La matière documentaire, ce sont les vidéos, les photos, les documents confidentiels ou non, les carnets de bord, les témoignages, nos propres souvenirs de reportage.

La matière humaine, c'est notamment notre présence sur scène, celle de Mamadou M Boh, comédien réfugié qui a fait lui-même la traversée par le Maroc, et la mise en relief des individus rencontrés et restitués dans la force de leurs présences, paroles. Forts de cette matière inédite, nous créons un nouvel objet culturel, participatif, citoyen, politique. Ce projet est le fruit de plusieurs années de réflexion sur les nouvelles écritures journalistiques et les innovations narratives. Cette pièce de théâtre documentaire se veut comme un pont entre différents univers : il a pour objet de rapprocher le journalisme de son public pour mieux rapprocher ce public du sujet de ses enquêtes. Cette œuvre est pensée pour être irrévérencieuse, populaire, participative et nouvelle.

entretien avec Marie-José Malis extrait

Dans la continuité des Pièces d'actualités, que vous avez mises en place depuis plusieurs années à La Commune d'Aubervilliers, vous entamez avec la pièce *En vrai*, ce projet de pièces élaborées en collaboration avec les documentaristes Étienne Huver et Jean-Baptiste Renaud. Pouvez-vous nous dire ce que ce processus engage de nouveau dans la relation que vous cherchez à expérimenter entre le théâtre, l'actualité et la politique ?

Marie-José Malis La pièce *En vrai* n'est pas une confrontation du film réalisé par Étienne et Jean-Baptiste avec le théâtre, mais une idée qui vient d'eux, et qui propose non pas de repenser le film par le théâtre mais de repartir des images disponibles, engrangées dans l'enquête, les rushes, et aussi les informations, que le film n'a pas pu, et de loin, éponger. Ce qui était bouleversant pour moi, c'est que des documentaristes, grands spécialistes des formats audio-visuels, aient pensé que le théâtre était le lieu qu'il leur fallait pour continuer à faire leur métier dans la dimension d'engagement et de profondeur qu'ils cherchent et qu'ils ne trouvent plus dans les canaux audio-visuels. Ils sont venus très simplement me dire : cette enquête a marqué notre vie, et nous n'avons pas pu, au-travers du film, rendre justice à ce qu'elle nous demande, ce qu'elle a ouvert comme responsabilité. Étienne et Jean-Baptiste cherchaient un lieu où ils puissent partager la précision hallucinante des infos qu'ils ont recueillies et le sentiment obsédant d'urgence à faire savoir. Nous avons un ami commun, Boris Razon, désormais directeur éditorial d'Arte. Boris nous avait tous trois, séparément, convaincus de son credo : plus l'audio-visuel augmente, plus la place irremplaçable du théâtre, de la présence commune qu'il est seul à organiser, se fait sentir. Et Boris cherchait ces hybridations. C'est ainsi qu'Étienne et Jean-Baptiste, ayant entendu parler de moi, ont pensé à La Commune. Ils cherchaient ce lieu de la présence. Et c'est très émouvant de sentir que l'agora du théâtre, le lieu commun

qu'il construit, l'expérience qu'il permet, gagée sur la présence des « acteurs » venus témoigner de leur responsabilité à dire et à montrer, leur aient paru comme le lieu juste. Alors que par leurs films, ils touchent des millions de spectateurs, Étienne et Jean-Baptiste ont voulu consacrer des mois de leur vie, un peu comme des pèlerins, « des documentaristes aux pieds nus », à rencontrer des gens, quasiment un par un, au théâtre, pour que les choses soient vues et entendues avec une nouvelle force.

Dès lors, il m'a paru évident qu'Étienne et Jean-Baptiste apportaient un nouveau concept. Que le théâtre approfondissait voire dialectisait, par ses voies plus patientes, par son hospitalité au détail, à la complexité, et par l'incarnation des problèmes, ce que le medium d'information peut faire. La conjonction, du théâtre, de l'actualité, de la politique, pour moi, dans les Pièces d'actualité passe par le fait qu'ici les choses sont dites non par des voix neutralisées ou rendues abstraites, « objectives », mais bien par des gens qui assument d'avoir des hypothèses, nées de leur expérience charnelle et spirituelle avec les questions. Souvent, ce sont des gens de la vraie vie, qui dans les Pièces d'actualité font apparaître les conséquences réelles de questions politiques abstraites ; ils montrent que l'Histoire fabrique des êtres et se vit en situations précises. Ici, c'est un plan redoublé : il y a des lieux où l'on croit apprendre, les lieux de l'information, mais ce sont des journalistes qui viennent dire ici : « voilà ce qu'est la réalité des images que vous voyez dans vos informations, voilà leur vraie portée dont nous sommes, nous, dans nos vies aussi, marqués ». On assiste à la levée de la neutralité, du fantasme de l'information, et à la montée du poids des conséquences vivantes.

Entretien réalisé par Caroline Masini pour la revue *Chroniques* éditée par le théâtre de La Vignette - Montpellier, janvier 2022.

Consultable en intégralité sur notre site internet : lacomune-aubervilliers.fr

sur une idée originale de
Jean-Baptiste Renaud

mise en scène
Marie-José Malis

auteurs
Jean-Baptiste Renaud,
Étienne Huver
Marie-José Malis

avec **Étienne Huver,**
Mamadou M Boh,
Jean-Baptiste Renaud

dramaturgie **Matthieu Tricaud**

lumière **Anne-Sophie Mage**

son **Géraldine Dudouet**

costumes **Pascal Batigne**

production **La Commune**
CDN d'Aubervilliers

coproduction **Points**
Communs – scène nationale
de Cergy-Pontoise

en partenariat avec **Slate et**
SlugNews

pièce rediffusée sur **Slate.fr**

Slug/
news

Slate^{FR}

autour du spectacle

→ chaque représentation sera suivie d'un échange avec l'équipe artistique

→ dimanche 27 mars, une garderie pour les enfants sera proposée pendant le spectacle.

Renseignements et inscriptions (obligatoires) : **01 48 33 16 16** ou **com@lacomune-aubervilliers.fr**

→ tous les bénéfices seront reversés à l'association **Pilotes Volontaires**, dont l'action consiste à apporter un soutien d'observation aérienne aux opérations de recherche et de sauvetage en mer, en permettant de localiser des embarcations en détresse.

en pratique

parking du théâtre

en face de La Commune, Parking Indigo

restaurant

une carte à des prix abordables,
ouvert avant et après le spectacle
et aussi les midis du lundi au vendredi

Navettes retour gratuites

du mardi au vendredi arrêts Aubervilliers-Pantins-4 Chemins
(M7), Rosa Parks (RER E, T3b), Front Populaire (M12), La
Plaine Stade de France (RER B)

Pièce d'actualité n°17 : en vrai en tournée

Théâtre la Vignette – Montpellier

du 6 au 8 avril 2022

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacomune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins



Direction région
des Affaires cult.
d'Île-de-France



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

